

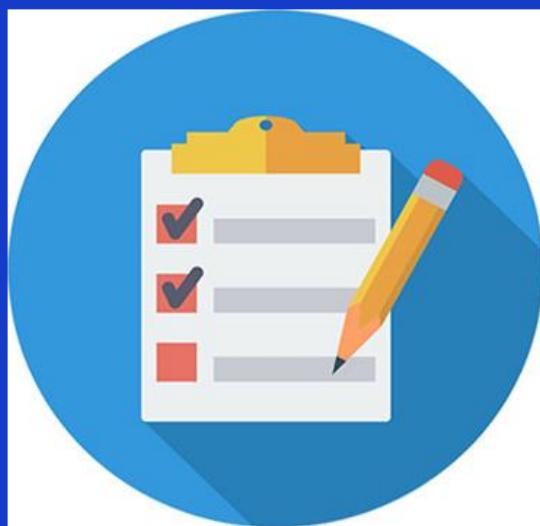
Situation au 1^{er} trimestre 2024

Baromètre PME Wallonie-Bruxelles

Charlie TCHINDA

Statisticien – Coordinateur des études

Ce "baromètre" est réalisé chaque trimestre, sur la base des réponses d'un panel d'indépendants et de patrons de PME wallonnes et bruxelloises à un questionnaire.



Chaque question donne un sous-indice. L'ensemble permet d'établir un indicateur général de l'état de l'activité des PME dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une valeur de l'indice supérieure à 100 est le signe d'une évolution positive de la conjoncture, alors qu'une valeur de l'indice en dessous de 100, montre une évolution négative de la conjoncture.

Les questions ont été posées entre le **08 et le 15 avril 2024**. Au total, près de **760** indépendants et chefs d'entreprises ont répondu à l'enquête.

Table des matières

Synthèse	2
1. Situation globale.....	3
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME.....	3
2. Activité économique	4
Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois.....	4
Perspectives à court terme de l'activité	4
3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices	5
Evolution de la rentabilité.....	5
Perspectives à court terme de la rentabilité	5
4. Emploi	6
Evolution de l'emploi	6
Perspectives à court terme de l'emploi	6
5. Retards de paiement et concurrence.....	7
Retards de paiement	7
Perception de la concurrence	7
6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général	8
Perception de la situation de l'entreprise	8
Perception de la situation de l'économie en général	8
7. Facteurs entravant l'activité.....	9
8. Investissements et accès au crédit	11
Investissements dans les PME.....	11
Perception de l'accès au crédit.....	11

— Synthèse

- **Les chefs de PME francophones sont inquiets. L'indicateur de confiance de ces entrepreneurs se détériore. Il affiche 96,4 en recul de 0,4 point et s'éloigne de son niveau de stabilité (100).**
- La moyenne de notre indicateur de confiance sur les 4 derniers trimestres se stabilise à **96,9 au même niveau qu'il y a trois mois.**
- Le début de l'année 2024 est marqué par un recul du volume de l'activité des indépendants et chefs de PME francophones. **La composante de la confiance des entrepreneurs, relative à l'évolution de l'activité s'établit à 98,2. Elle progresse légèrement (+0,5) par rapport à la valeur enregistrée au 4T2023, mais se situe en-dessous de son niveau de stabilité.** Pour les trois prochains mois, le **sous-indice qui recueille leurs anticipations à court terme s'établit à 100,5 en baisse de 1,5 point.** Ils sont ainsi **moins confiants** que le trimestre précédent concernant les perspectives de leurs activités.
- **La dégradation des bénéfices et/ou de la rentabilité se poursuit. Leur sous-indice s'établit à 92,6 en perdant 0,2 point.** Cela reste très faible et très loin du niveau de neutralité (100). Selon les chefs de PME, cette tendance devrait se poursuivre. On est loin des niveaux enregistrés en 2019 (100,1 en moyenne). Plus d'un tiers des chefs de PME interrogés déclarent que le coût des matières premières est un problème pour le développement de leurs activités.
- La composante liée à **l'emploi se redresse légèrement** et s'établit à **98,0 (+0,8)**, mais reste en-dessous de son niveau de stabilité (100). **Les coûts salariaux arrivent en seconde place des entraves les plus importantes au développement de l'activité. Les perspectives de l'emploi** pour les 3 prochains mois reculent. Le sous-indice qui les représente affiche 98,1 soit 1,9 point en-dessous de son niveau de stabilité.
- L'appréciation des responsables de PME sur **le fonctionnement de l'économie dans son ensemble** obtient (comme d'habitude) le plus faible **score (86,1)**. **Cette composante est en recul par rapport au 4^e trimestre 2024.** Les chefs de PME déclarent que la situation économique globale qui était déjà préoccupante se dégrade.
- La confiance dans la **situation de leurs entreprises ne cesse de se réduire et passe en-dessous de 100 (99,4)**. Ils sont de plus en plus inquiets de la situation de leurs entreprises. **Les chefs de PME sont toujours plus optimistes concernant leur entreprise que la situation économique en général.**
- La pression fiscale, le coût du travail, l'incertitude de l'environnement économique, l'excès de normes et législations ainsi que le coût des matières premières constituent le **top 5** des entraves à la bonne marche des affaires.
- **La part des chefs de PME qui déclare avoir du mal à trouver les profils nécessaires pour développer se stabilise au-delà d'un sur quatre (27,7%).** Selon Statistics Belgium, au 4^e trimestre 2023, le taux de vacance d'emploi reste élevé en Wallonie (3,5%) où l'on dénombre près de 40.000 postes vacants. De même à Bruxelles (4,0%), près de 25.000 postes de travail ne trouvent pas de preneur.

— 1. Situation globale

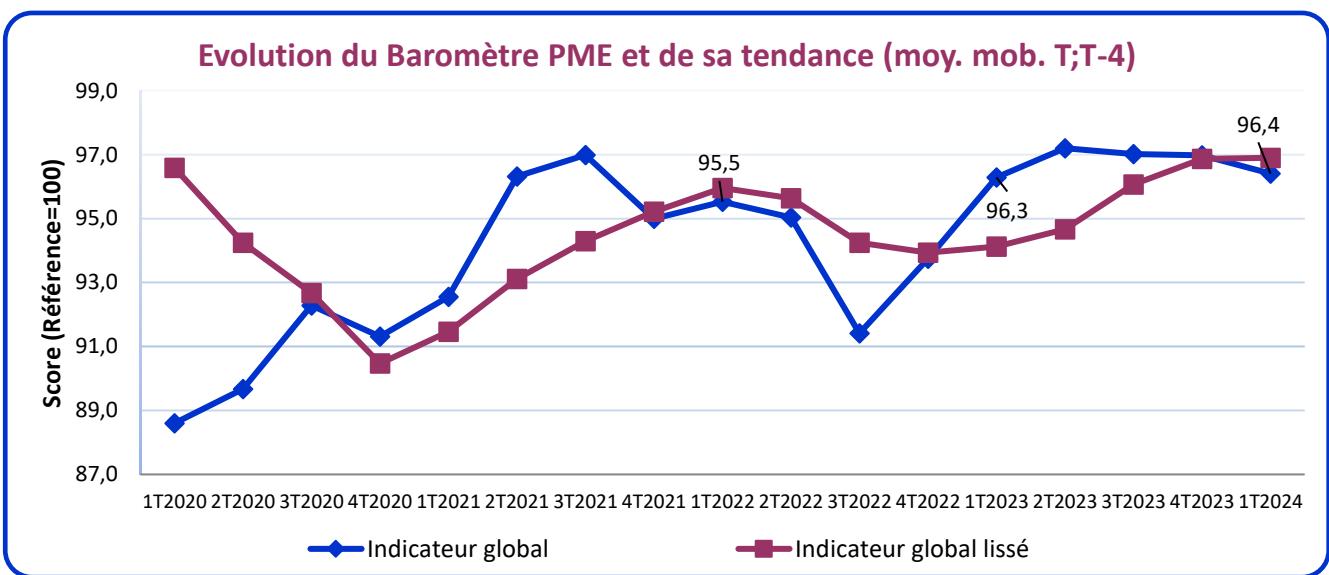
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME

L'indicateur du Baromètre-PME affiche une valeur de 96,4 au 1T2024. Il ne cesse de reculer depuis le 1T2023.

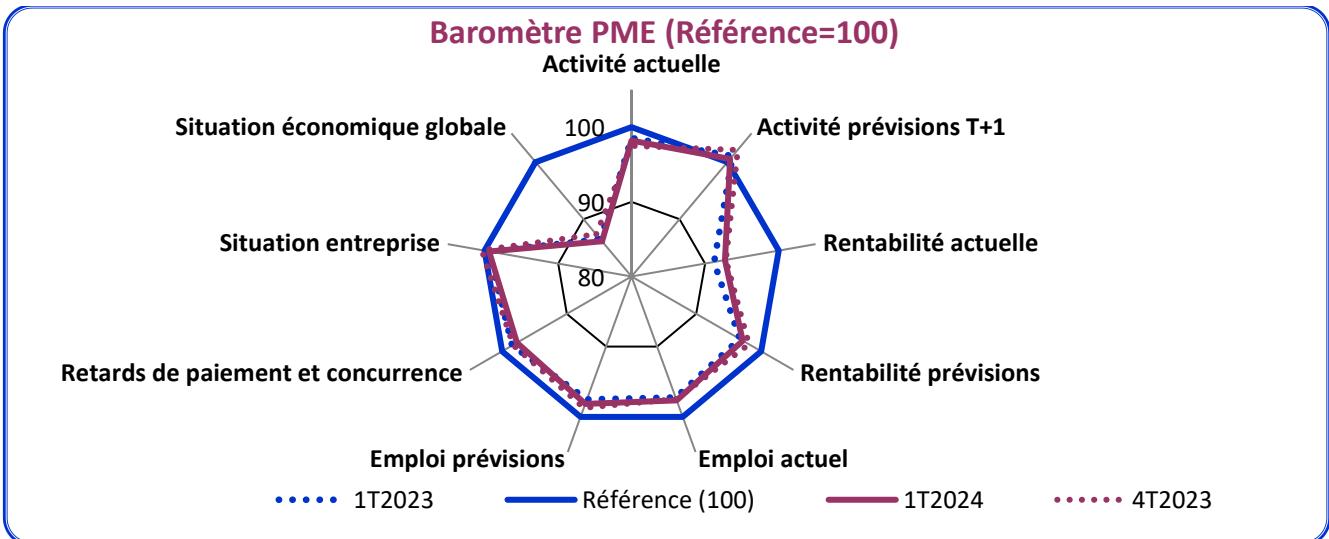
Une seule composante de l'indice a atteint la barre de 100. Il s'agit des perceptives à court terme de l'activité.

La composante liée à l'appréciation du fonctionnement général de l'économie reste celle qui tire l'indicateur de confiance vers le bas depuis le démarrage de cette étude. Elle ne déroge pas à cette règle et affiche une valeur de 86,1. La situation économique globale reste un point d'inquiétude pour les chefs de PME en Wallonie et à Bruxelles.

La pression fiscale, le coût du travail, l'incertitude de l'environnement économique, l'excès de normes et législations ainsi que le coût des matières premières constituent le top 5 des entraves au développement de l'activité des PME selon leurs propriétaires.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes



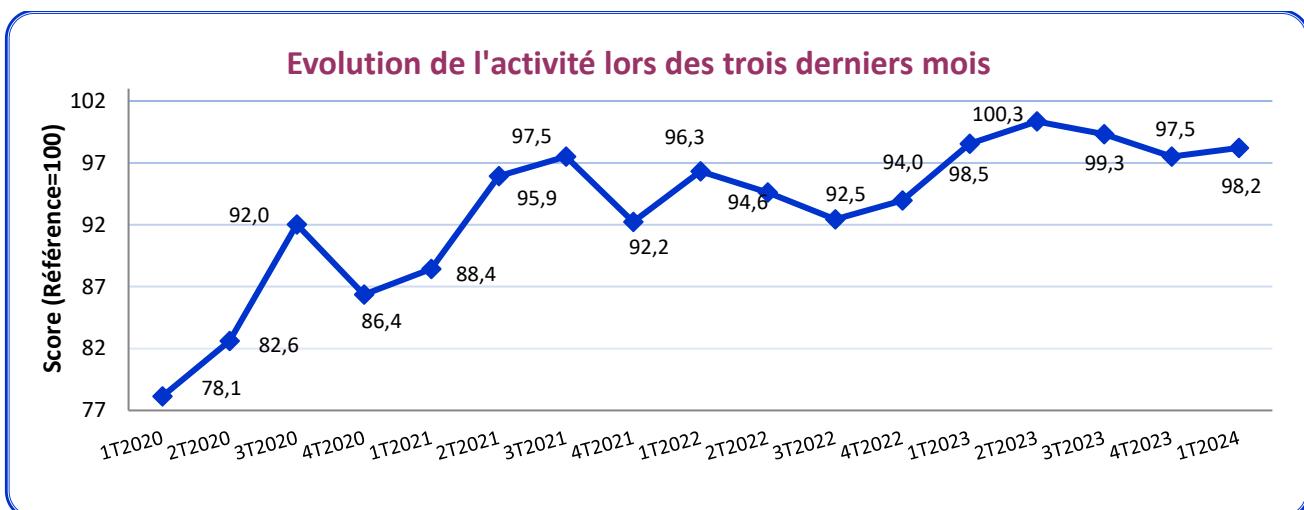
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

— 2. Activité économique

Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois

On observe une tendance à la baisse de l'indicateur du volume de l'activité dans les PME depuis le 2^e trimestre 2023. Durant cette période, le sous-indice y relatif passe de 100,3 à 98,2 après une pointe basse (97,5) au 4T2023 et se situe sous la barre de 100, son niveau de stabilité.

Plus d'un chef de PME sur trois (35,7%) affirmait que le volume de l'activité a reculé lors du 4T2023. Une proportion similaire (33,4%) déclare la même chose au 1T2024.

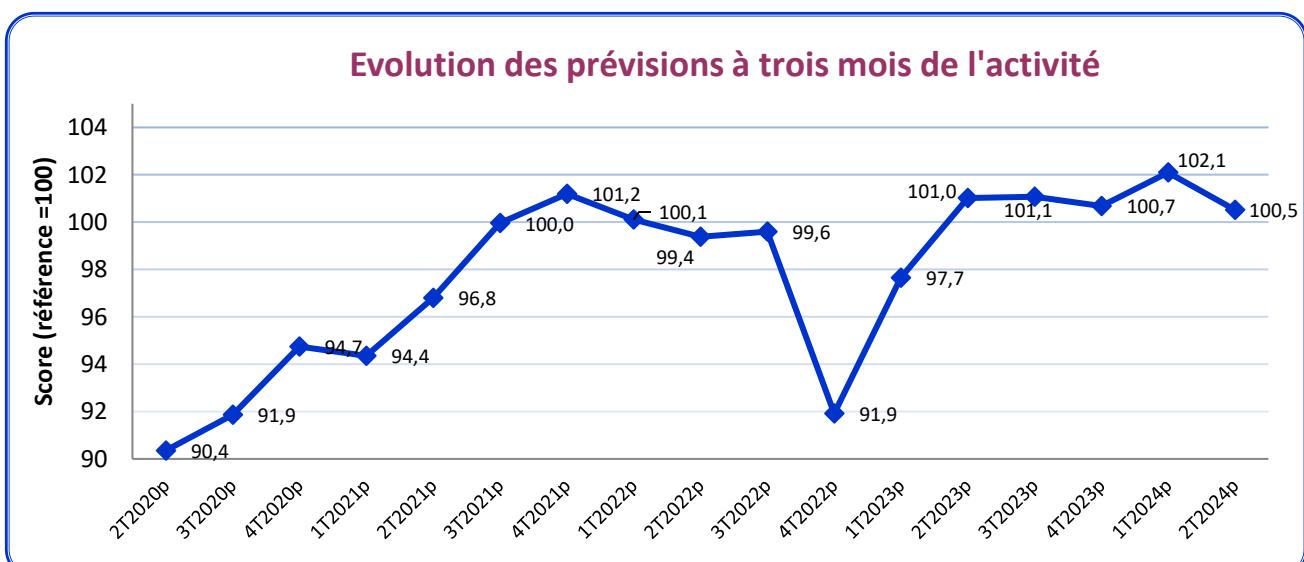


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'activité

L'optimisme concernant les perspectives à court terme de l'activité recule. En effet, la composante relative aux prévisions perd 1,6 point par rapport à son niveau d'il y a 3 mois. Elle affiche 100,5. Bien qu'elle se maintienne légèrement au-dessus de son niveau de stabilité (100), son recul illustre le pessimisme des entrepreneurs par rapport à l'évolution de l'activité dans les trois prochains mois.

En effet, la part des indépendants et chefs de PME qui entrent en jeu une évolution négative de l'activité s'accroît, signe qu'ils anticipent un recul de l'activité dans les trois prochains mois. En effet, 17,9% des répondants déclaraient que leur activité diminuerait au cours du 1T2024. Cette proportion augmente à 22,8%, soit plus d'un sur cinq pour le 2T2024.



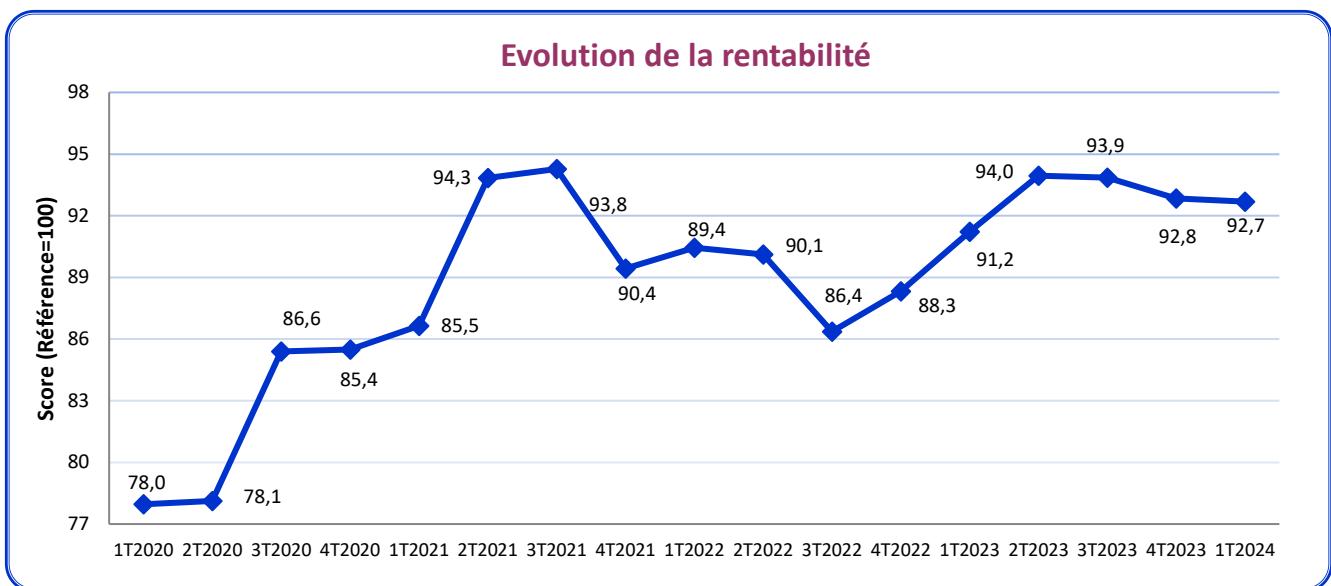
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices

Evolution de la rentabilité

Le score relatif à la rentabilité et/ou les bénéfices des PME qui était déjà très faible se replie à 92,7. La dégradation de la rentabilité des PME se poursuit.

Il y a 3 mois, 14,9% des indépendants et chefs de PME estimaient que leurs bénéfices étaient en augmentation. Cette proportion diminue pour le 1T2024 (13,6%).

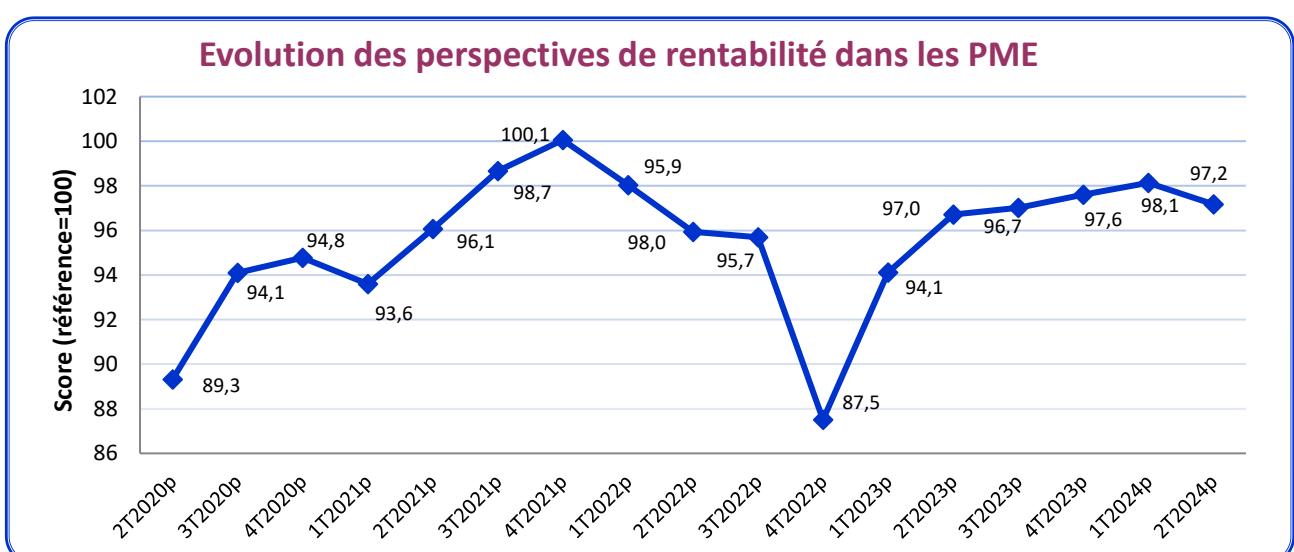


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de la rentabilité

Pour le 2^e trimestre de l'année 2024, les chefs de PME envisagent une réduction de leurs bénéfices et/ou de leur rentabilité. En effet, le sous-indice qui synthétise les anticipations à court terme de leurs bénéfices enregistre une baisse de 0,9 point en passant de 98,1 à 97,2.

Au 4T2023, 31,6% des entrepreneurs affirmaient que la rentabilité serait moins bonne lors des 3 prochains mois. Cette proportion est de plus d'un sur trois (35,4%) au 1T2024, en augmentation de près de 4 points de pourcentage.



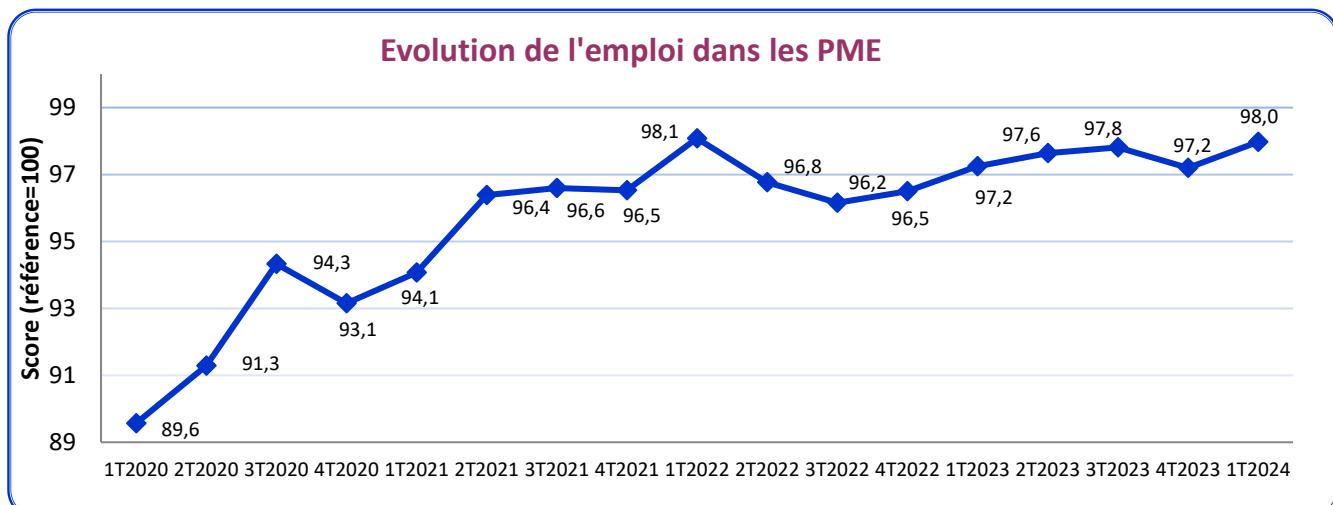
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

4. Emploi

Evolution de l'emploi

Le sous-indice de l'indicateur de conjoncture des PME basé sur l'emploi s'est établi à 98,0 contre 97,2 trois mois plus tôt. On observe une amélioration de 0,8 point par rapport à celui enregistré précédemment. Le score relatif à l'emploi reste 2,0 points en-dessous de son niveau de stabilité.

La part des chefs de PME qui déclarent avoir augmenté leurs effectifs est stable à 7,0% (7,4% au 4T2023).

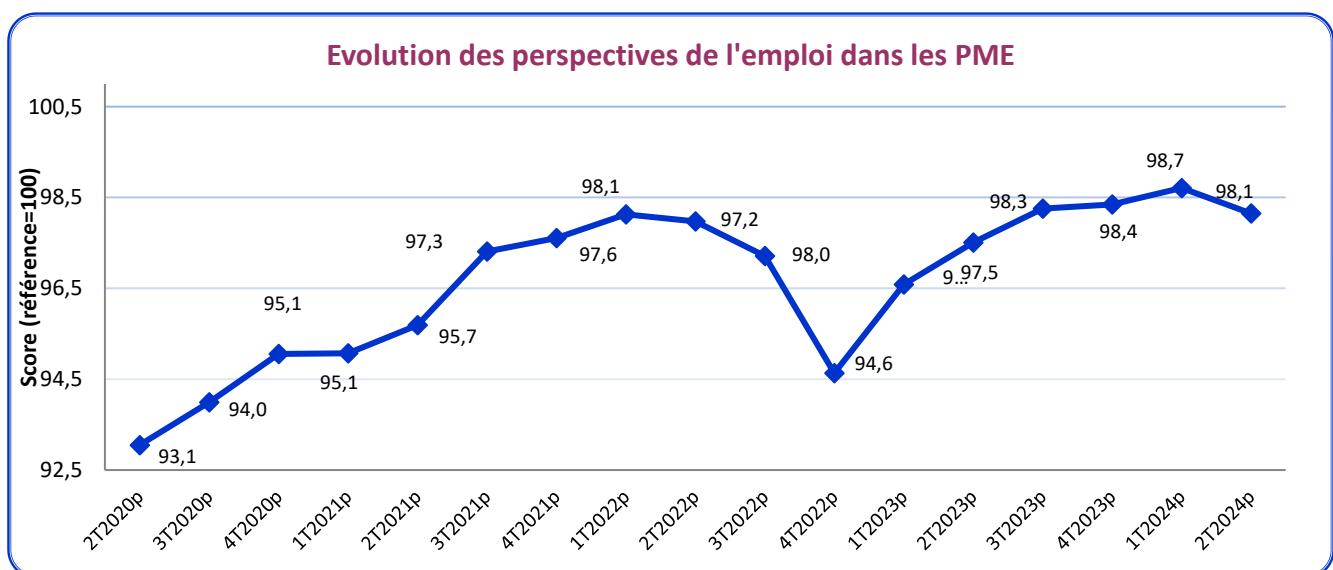


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'emploi

Le score relatif aux perspectives à court terme de l'emploi se replie (-0,6 point) et affiche 98,1. Ce sous-indice reste 1,9 point en dessous de son niveau de stabilité. Selon les chefs de PME, leurs effectifs continueront de reculer lors des trois derniers mois.

Au 1T2024, 13,0% des entrepreneurs sondés envisageaient d'accroître leurs effectifs. Cette proportion est de 10,2% pour le second trimestre de l'année 2024.

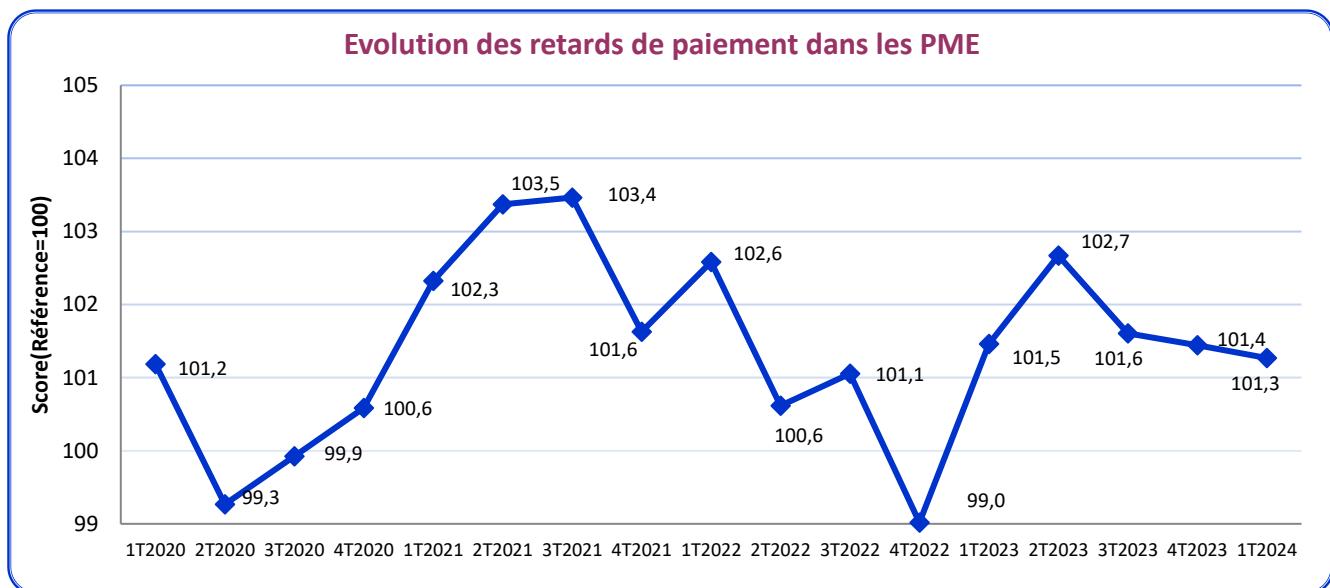


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

5. Retards de paiement et concurrence

Retards de paiement

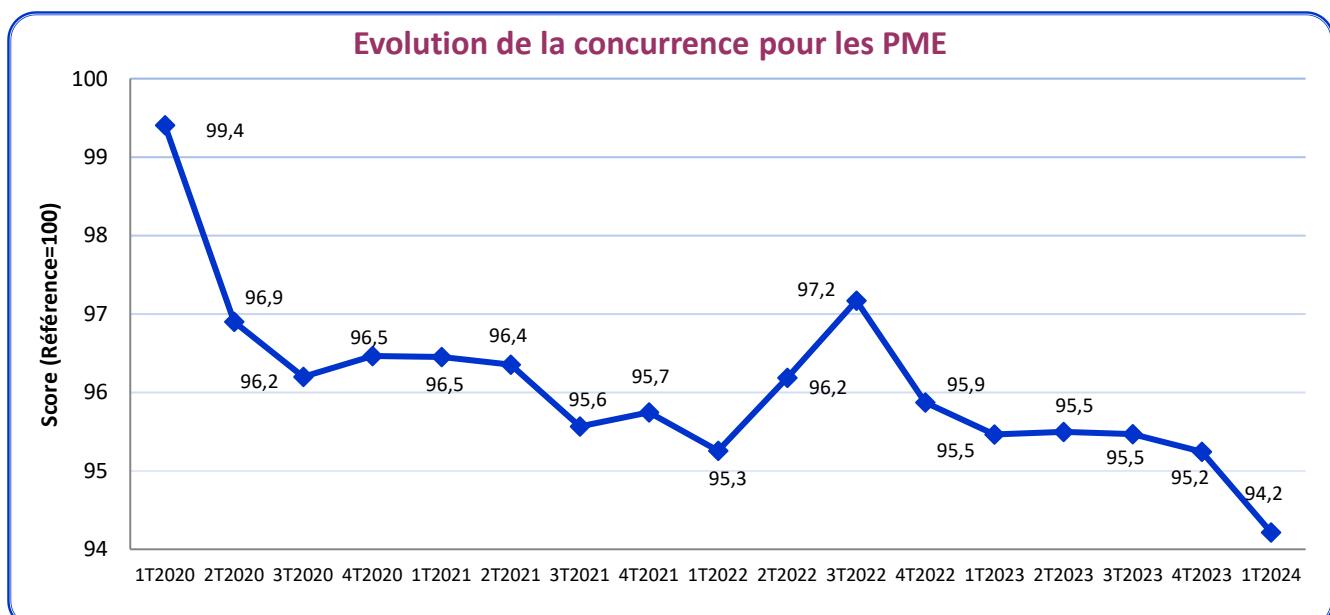
Le repli de la composante du Baromètre-PME relative aux retards de paiement se poursuit (-0,3). Elle reste néanmoins supérieure à 100. Il faudra être attentif à l'évolution des délais de paiement dans les mois à venir.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la concurrence

Le ressenti de la concurrence s'accentue. Les chefs de PME interrogés déclarent ressentir un niveau de concurrence plus important depuis le début de l'année. La baisse du sous-indice lié à l'appréciation de la concurrence par les entrepreneurs se poursuit à 94,2 toujours plus de 5 points en deçà son niveau de stabilité.



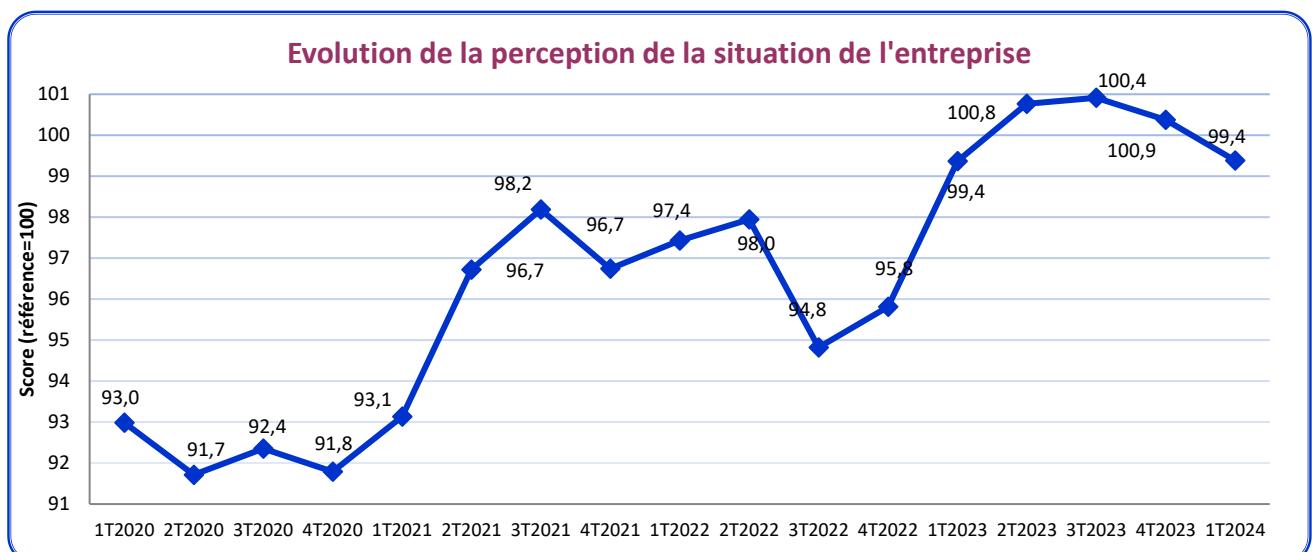
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général

Perception de la situation de l'entreprise

Depuis deux trimestres, le sous-indice relatif à la situation des entreprises est en baisse et passe en-dessous de son niveau de stabilité (99,4), pour la première fois depuis un an. Les chefs de PME wallons et bruxellois déclarent que la situation de leurs entreprises est moins bonne qu'il y a trois mois.

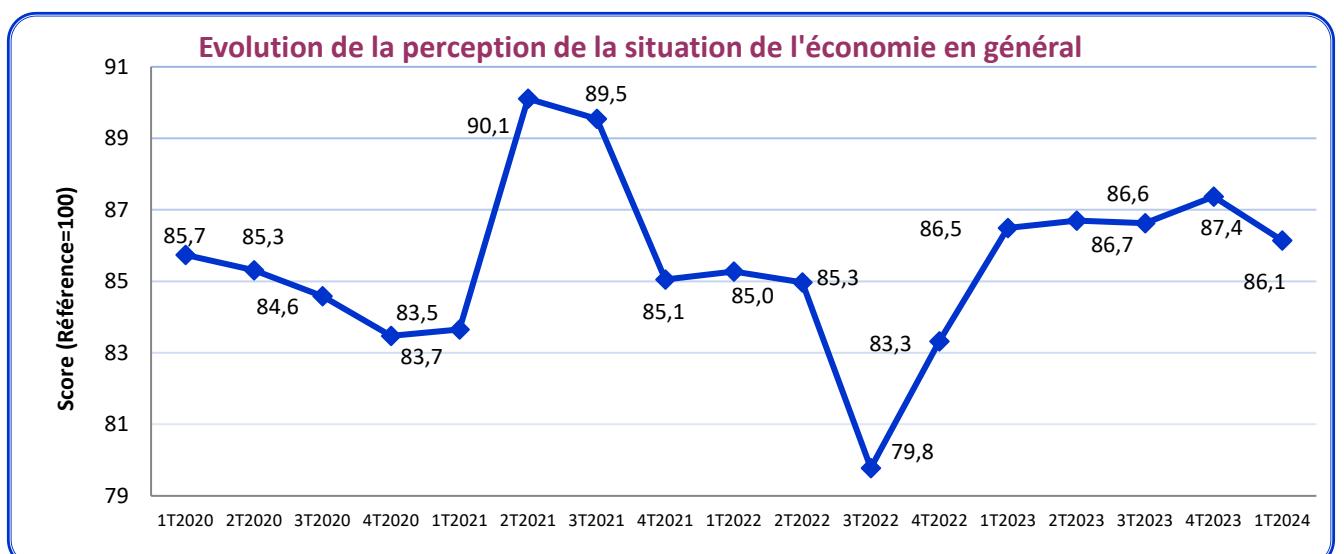
En effet, la part des répondants qui faisait part d'une situation insatisfaisante de leur entreprise augmente légèrement entre le 4^e trimestre 2023 et le 1^{er} trimestre 2024 en passant de 35,0% à 37,6%.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la situation de l'économie en général

La composante relative à la situation de l'économie reste l'indicateur le plus faible du Baromètre-PME depuis le début de l'enquête. Elle s'est en plus dégradée pendant les 3 premiers mois de l'année 2024. Selon les indépendants et chefs de PME wallons et bruxellois, la situation de l'économie en général demeure préoccupante. 69,4% des chefs d'entreprise estimaient que la situation de l'économie en général était insatisfaisante il y a trois mois. Cette part est en augmentation et atteint près de trois répondants sur quatre (74,6%).

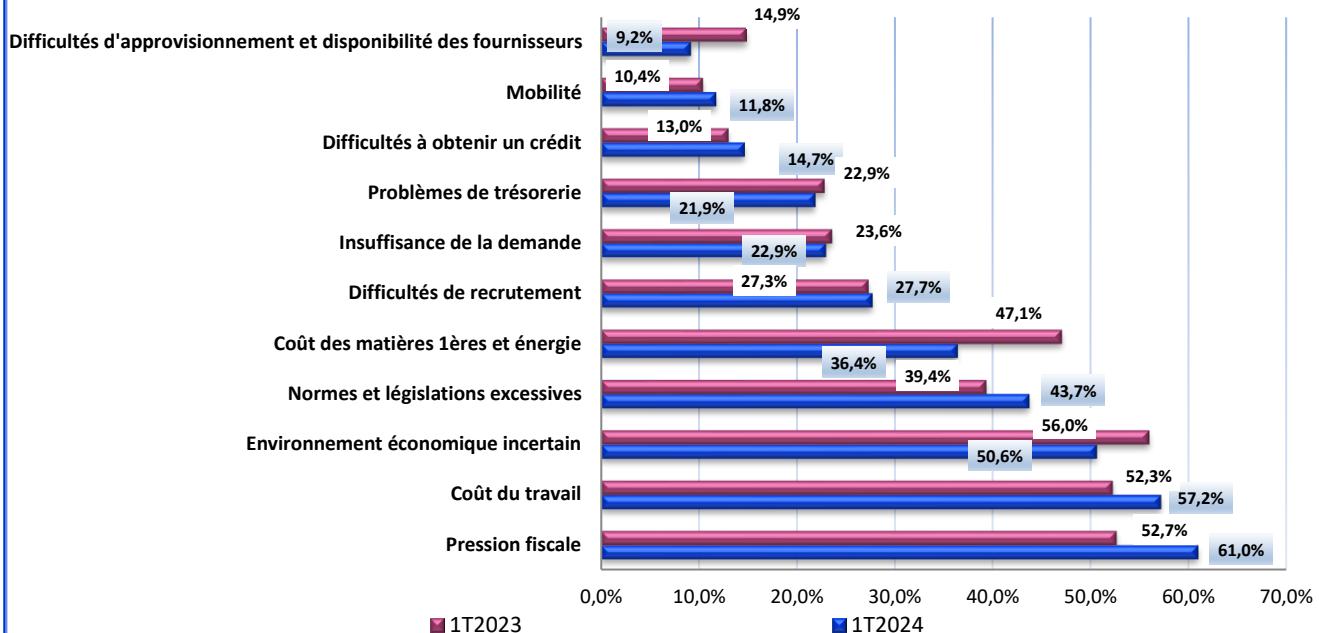


. Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

— 7. Facteurs entravant l'activité

- **La pression fiscale arrive en tête des facteurs qui entravent le développement des PME.** Au 1T2024, 61,0% des répondants estiment que la pression fiscale ralentit leurs perspectives de croissance. Cette proportion était de 52,7% il y a un an. Le poids sans cesse croissant des **règles et législations (43,7%)**, considéré comme un impôt par les PME, freine l'activité de ces dernières pour plus de deux chefs de PME sur cinq. En 2023, plus de 125.000 nouvelles pages ont été publiées au Moniteur belge. Ce sont autant de nouvelles règles et lois auxquelles il faut se conformer pour exercer une activité, notamment économique.
- Après la pression fiscale, le **coût du travail** arrive en seconde position des difficultés rencontrées par les chefs de PME. Au 1T2024, 57,2% de ceux que nous avons interrogé en font la principale entrave au développement de l'activité. Un an plus tôt, cette proportion était de 52,3%. Selon les dernières prévisions du Bureau Fédéral du plan, l'indice-pivot qui sert de base pour l'indexation des salaires dans la fonction publique et des allocations sera dépassé en avril 2024, entraînant une autre vague d'indexation des salaires, et donc d'augmentation du coût salarial.
- **L'incertitude de l'environnement économique** complète le top 3 des facteurs qui entravent l'activité des PME. Elle est relayée par un entrepreneur sur deux (50,6%). Les tensions géopolitiques entre l'Iran et Israël, de même que la guerre en Ukraine ont un impact sur les prix du pétrole et des matières premières. Bien que le pic d'inflation soit passé, on constate néanmoins que l'inflation sous-jacente (celle qui ne tient pas compte de l'évolution des prix des produits énergétiques et des produits alimentaires non transformé) reste élevée en janvier 2024 (4,7%). De plus, selon le Bureau Fédéral du Plan, la remontée des taux hypothécaires et le coût élevé des matériaux de construction ont entraîné une forte baisse des investissements des ménages en logements en 2022 et 2023 (au total, recul de leur volume de 8%). Ils devraient atteindre leur niveau le plus bas dans le courant de l'année 2024. Enfin, nous entrons dans une année électorale. L'issue des élections et les coalitions de gouvernements pourraient être sources d'instabilité au niveau des dispositions fiscales et réglementaires. **Les entrepreneurs n'ont pas besoin d'une multiplication des sources d'incertitude.**
- **Plus d'un chef de PME sur quatre (27,7%) déclare avoir du mal à trouver les profils nécessaires pour développer son activité.** Cette proportion est stable par rapport à celle enregistrée à la même période en 2023 (27,3%). La difficulté à recruter est l'une des explications de l'accroissement de la part des chefs de PME qui trouvent le coût du travail élevé. Le problème de la pénurie de main d'œuvre devient quasiment structurel. Selon *Statistics Belgium*, au 4^e trimestre 2023, le taux de vacance d'emploi reste élevé en Wallonie (3,5%) où l'on dénombre plus de 40.000 postes vacants. De même à Bruxelles (4,0%), près de 25.000 postes de travail ne trouvent pas de preneur.
- **Plus d'un chef de PME sur cinq (21,9%) a des problèmes de trésorerie.** Cette proportion était presque la même il y a un an. Un chef de PME sur trois (36,4%) met en avant le fait que le coût des matières premières et de l'énergie entrave le développement de leurs activités. De même, le fait que **14,7% des répondants déclarent avoir du mal à obtenir un crédit** n'allègera pas ces problèmes de trésorerie.

Facteurs qui entravent l'activité des PME

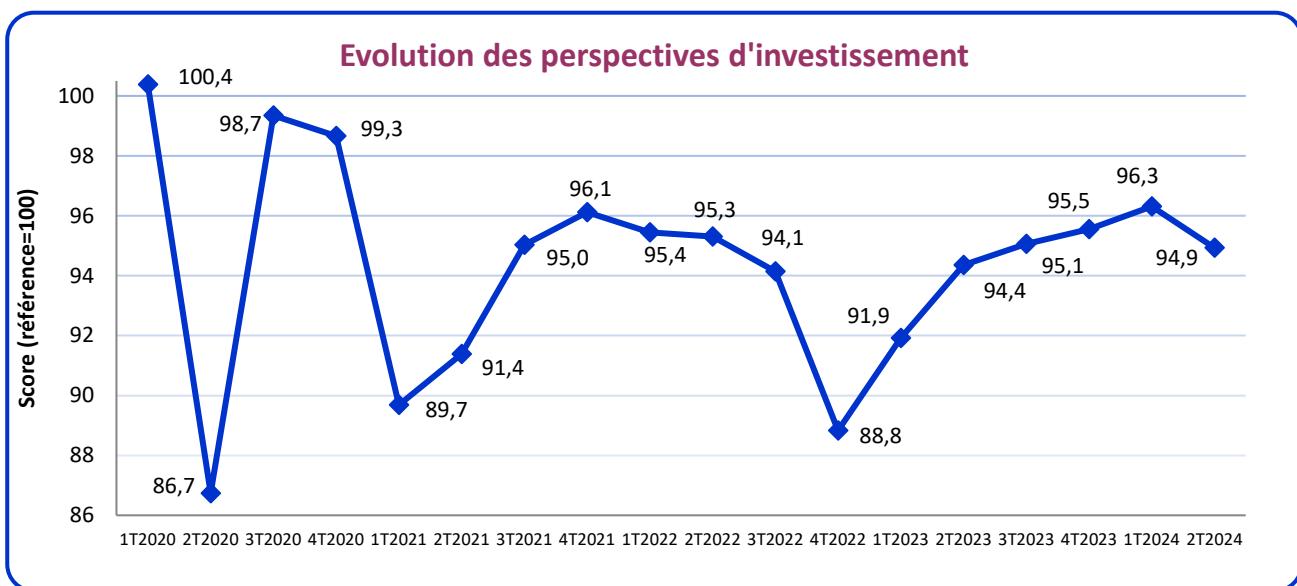


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

8. Investissements et accès au crédit

Investissements dans les PME

Les perspectives d'investissement dans les PME wallonnes et bruxelloises déjà faibles se détériorent pour les 3 prochains mois. Le score de confiance affiche 94,9 et reste plus de 5 points en-dessous de son niveau de stabilité. Plus d'un répondant sur trois (33,9%) entrevoyait une réduction de l'investissement au 1T2024. Cette proportion est plus importante (39,0%) pour le second trimestre 2024.

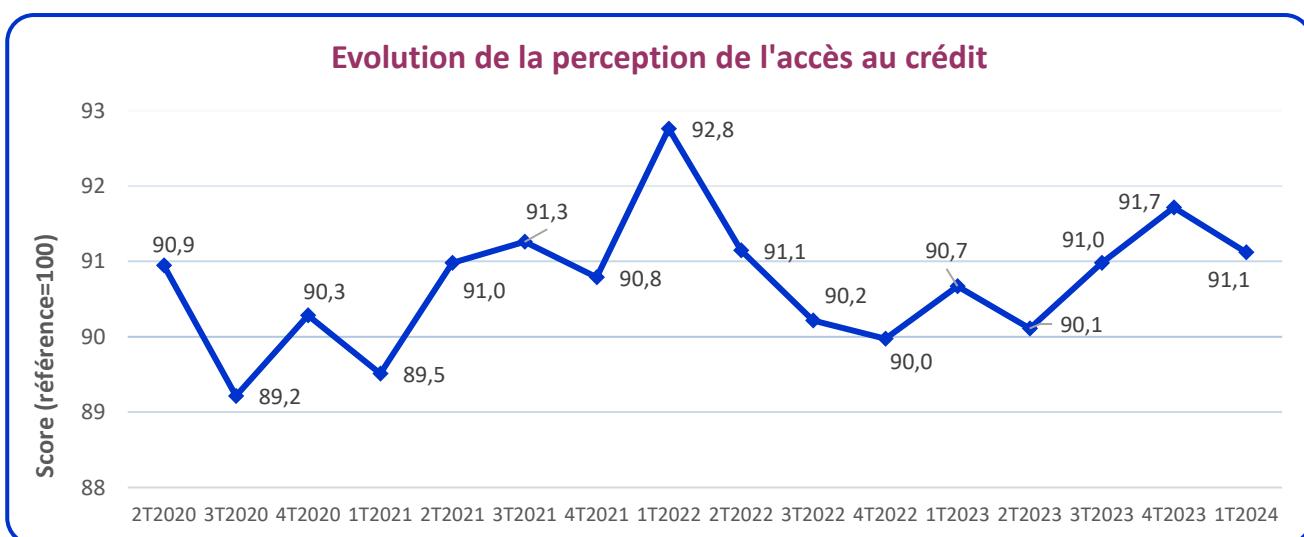


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de l'accès au crédit

Au 1T2024, les indépendants et chefs de PME estiment que les conditions de l'accès au crédit sont difficiles. Le score de perception de l'accès au crédit recule de 0,6 point. La remontée des taux d'intérêt depuis le début de l'année 2022, à la suite de la persistance d'une inflation élevée, resserre les conditions d'accès au financement, notamment le financement bancaire, principale source de liquidité pour les PME. Selon la BNB, le coût moyen pondéré des crédits est passé de 2,3% à 4,3% entre juillet 2022 et février 2024. On observe cependant un léger repli après le pic de 4,7% observé en novembre 2023.

Il y a 3 mois, plus de deux chefs de PME sur cinq (44,0%) ayant répondu à nos questions déclaraient que l'accès au crédit était difficile ou très difficile. Cette proportion, bien que comparable, a légèrement progressé (46,0%).



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

UCM.be
  

ucm indépendants
& unis